

**CYCLE DE CONFÉRENCES 1991**  
« Architectes repères, Repères d'architectures :  
1950-1975 »

**" L'architecte et la ville "**

*par Jean Dubuisson*

Parcours, réalisations, projets

**le 14 mars 1991 :**

**Jean Dubuisson**

et

**André Wogenscky**

*conférence*

*animée par Bruno Vayssière*

**(Extraits)**

les mini PA n°21

**Editions du Pavillon de l'Arsenal**

# «L'ARCHITECTE ET LA VILLE»

par Jean Dubuisson

Vaste sujet qui peut être l'occasion de réflexions fondamentales.

Toute réalisation nouvelle devrait s'intégrer dans la ville et constituer un plus. Nos prédécesseurs nous en fournissent de nombreux et magnifiques exemples, du plus modeste au plus prestigieux.

Cette intégration est certainement plus difficile de nos jours que précédemment car l'évolution, dans tous les domaines est très rapide et souvent nous dépasse.

Nous rêvons parfois d'une évolution plus lente et de temps de pauses permettant des recherches en profondeur. On éviterait ainsi l'effet de mode et de balancier.

Il me semble que si l'homme est capable de développer ses réflexes face à la circulation et aux techniques de communication, il a besoin de temps pour approfondir sa réflexion et sa pensée créatrice. De même, la perception de la qualité architecturale ne peut être que progressive, à l'usage.

L'intégration est un sujet délicat car les formes d'intégration sont multiples et variées. Du "mimétisme" au contraste volontairement fort.

Dans le cadre de "mimétisme", l'objet une fois réalisé n'attire pas l'attention, ne choque pas et se fond dans l'ensemble. Ceci n'exclut pas la qualité architecturale perceptible tout de suite par les plus initiés, et plus lentement par les autres.

L'objet respecte par sa coloration la tonalité du voisinage.

Le volume et l'échelle sont en parfaite harmonie avec l'environnement. C'est en général le cas dans les quartiers anciens.

Le contraste volontairement fort est adopté lorsqu'il s'agit de créations nouvelles, véritables points forts dans la ville, marquant par leurs présences une volonté politique et une pensée à un moment donné de son histoire. C'est le cas récent de l'Arche de la Défense.

Entre ces deux extrêmes, il y a toutes les réalisations courantes dont l'intégration dans la ville devrait toujours être recherchée. Ce qui n'est pas toujours le cas.

L'architecte dans ce domaine a une grande responsabilité. Est-il bien formé pour cela ? Quelle est la place de l'architecte dans la ville ?

Mon expérience de nombreuses années d'exercice de la profession m'a amené à penser que l'architecte devrait être présent à tous les échelons de décision de la ville.

Il est le conseiller naturel au niveau du schéma directeur d'aménagement. Il est aussi le conseiller naturel des décideurs pour la création et la mise en forme des grands tracés, des nouvelles perspectives et de nouveaux espaces. Toutes créations qui peuvent donner à la ville plus de caractère, de personnalité, et contribuer ainsi à la fierté de ses habitants, et au bonheur d'y vivre.

Il doit aussi être présent au niveau du contrôle et du respect des règles administratives figurant dans les règlements d'urbanisme. Il peut et doit dans bien des cas aider ses confrères pendant la mise au point de leurs projets, car les règlements si parfaits soient-ils, ne peuvent être sans interprétation ou même dérogation ; car appliqués brutalement, ces règlements seraient un obstacle préjudiciable à une évolution indispensable.

Nous aimerions que la qualité architecturale dans la ville s'améliore, mais il faut bien reconnaître que, dans l'ensemble ce n'est pas le cas.

Les conditions de la création architecturale ne sont peut être pas ce qu'elles devraient être, mais c'est un autre débat qu'il serait ici trop long de développer.

mars 1991

## **Parcours, réalisations, projets**

Né en 1914 à Lille Jean Dubuisson, fils d'Émile Dubuisson, est diplômé de l'École des beaux arts de Paris en 1939, premier grand prix de Rome en 1945. Il séjourne à Rome à la Villa Médicis et à Athènes de 1946 à 1950.

De retour à Paris, il participe en 1950 avec Paul Lamarche au concours de Strasbourg, premier grand concours français de logement qui ouvre la voie à une approche quantitative de l'architecture du logement social.

Le programme du concours prévoit le regroupement des candidats en équipes réunissant architectes, ingénieurs, industriels et entrepreneurs pour l'étude de solutions de logements économiques.

Sa proposition est remarquée, à la suite de quoi il obtient la commande des logements du SHAPE Village à Saint-Germain-en-Laye (1951-1952), 263 appartements destinés aux fonctionnaires du quartier général les Forces alliées de Rocquencourt.

Confronté au procédé Camus (expérimenté peu de temps auparavant sur le chantier de la reconstruction du Havre), Jean Dubuisson obtient une solution où les façades - non-porteuses - ouvrent la voie à sa recherche d'abstraction formelle des lignes et de l'enveloppe.

Les bâtiments, rectilignes, inscrivent sobrement de grandes horizontales dans un paysage de nature dont la végétation est préservée.

Cette quête de simplicité empreinte de rationalité, expression de la modernité, sera la marque d'une architecture d'auteur. Sans jamais céder aux tentations du geste architectural gratuit, Jean Dubuisson construira de nombreux édifices où l'élégance plastique, soignée jusque dans le détail, s'allie au raffinement des qualités d'usage.

*Jeune architecte, il réalise au début des années 60 l'ensemble de logements Maine-Montparnasse à Paris (1958-1966) et le Musée national des Arts et Traditions populaires (1959-1969, en collaboration avec Michel Jausserand).*

*À la tête d'une agence qui comptera jusqu'à 40 personnes, Jean Dubuisson construira dans toute la France d'importants ensembles de logements, de nombreux équipements publics, écoles, églises, de prestigieux programmes de bureaux, sièges sociaux...*

*Jean Dubuisson a également conduit de nombreuses opérations d'urbanisme. Ainsi l'étude de structuration pour l'aménagement de la région de Montpellier, l'aménagement de la Savoie et de la Haute-Savoie, l'aménagement de la zone Ouest d'Orange, de l'îlot Saint-Jean au Puy.*

*Il est l'auteur d'études d'urbanisme pour la ville de Metz et ses environs, la ZUP de Metz-Borny, la ZUP de Chambéry Croix-Rouge, l'opération Bercy-Rapée à Paris, le quartier En Nozah et l'avenue Bourguiba à Tunis.*

*Il a par ailleurs réalisé l'étude des installations terminales en France du tunnel sous la Manche, du tunnel de l'Épine, du tunnel de Sainte-Marie-aux-Mines, du tunnel de Fréjus.*

*Architecte conseil du Ministère de la Reconstruction et de l'Urbanisme, architecte en chef des bâtiments civils et des palais nationaux, architecte en chef et urbaniste en chef de la ville de Metz, Président du cercle d'études architecturales, professeur à l'école d'architecture de Tournai en Belgique.*

*Membre de l'Union internationale des architectes et membre de l'Académie d'architecture depuis 1966, Officier de la Légion d'honneur et Chevalier des Arts et des lettres, Jean Dubuisson a cessé son activité en 1983.*